Burundi Coup de Cœur : Défendre les enfants albinos

Le TÃ©lÃ©gramme, 30 mars 2011La semaine passÃ©e, la QuimÃ©proise Marie-Rose Nshimirimana s'est envolÃ©e pour Bujumbura, capitale du Burundi. De lÃ , elle ira rejoindre sa ville natale, Gitega. Avec, Ã cÅ“ur, la dÃ©fense des enfants albinos.LÃ -bas l'attendent les responsables d'Addis-Galicia, l'ONG espagnole qui rayonne sur plusieurs nations d'Afrique noire et notamment au Burundi et par qui elle est mandatÃ©e depuis novembre 2009. LÃ -bas aussi l'attendent des enfants un peu particuliers, exclus, bannis, considÃ©rÃ©s comme des Â«Â demi-dieuxÂ Â» mais des demi-dieux sources de malÃ©fices et qu'il faut donc exterminer : les albinos.
Fondatrice fin 2002, Ã Quimper, de l'association Burundi Coup de CÅ“ur et arrivÃ©e en France en 1995, Marie-Rose Nshimirimana s'est d'abord battue pour les orphelins et les veuves victimes de la guerre civile de 1993 et du Sida qui sÃ©vissait au mÃªme titre que les machettes.CollÃ©gienne lors de l'Ã©puration ethnique de 1972, elle a connu et traversÃ© les Ã©popÃ©es macabres qui ont laissÃ© sa terre exsangue. Elle, de pÃ¨re Hutu et de mÃ¨re Tutsi, fuyant une nation reconvertie dans la violence, fait face maintenant au malheur des enfants albinos. Sordide sorcellerie Ces derniers sont entre 700 et 900 dans le pays qui compte huit millions d'Ãªtres, au mieux Â«Â parquÃ©sÂ Â» dans des centres, au pire Ã©parpillÃ©s dans des cases isolÃ©es, en proie Ã la furie superstitieuse. Car ici, ce n'est pas une question de racisme contre les blancs mais bien la crainte du malÃ©fice, la sorcellerie poussÃ©e dans ses retranchements les plus sordides, jusqu'Ã la vente de membres humains aux voisins.Le cas est plus reprÃ©sentatif en Tanzanie, pays limitrophe et largement plus vaste gÃ©ographiquement. Mais une rÃ©cente loi condamne sÃ©vÃ¨rement l'assassinat des enfants albinos. Alors, les Â«Â gourousÂ Â» tanzaniens commandent leurs victimes au Burundi oÃ¹ le gouvernement fait mine de ne pas y voir grand-chose.Des Â«Â mercenairesÂ Â» assassinent et dÃ©pÃ¨cent les enfants sur place - souvent abandonnÃ©s Ã la naissance ou rÃ©fugiÃ©s - et vendent leurs membres aux sorciers du pays voisin qui se dÃ©douanent de ce fait de l'acte de mort. Les membres sont alors brÃ»lÃ©s ou enterrÃ©s, crÃ©ant dans l'esprit collectif une source de bienfaisance et de prospÃ©ritÃ©...Alors ici, on se bat pour leur protection, contre cet acharnement digne d'une Place de GrÃ¨ve moyenÃ¢geuse, contre les enlÃ¨vements. Mais il y a beaucoup de travail et ils sont extrÃªmement malheureux, rejetÃ©s de tous. Marie-Rose reviendra dans trois mois, avec un dernier bilan de ses actions.JÃ©rÃ´me Classe